

**« autrefois la terre... »**

Michel Pleau

---

Number 68, Fall 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/4929ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Société littéraire de Laval

**ISSN**

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Pleau, M. (2004). « autrefois la terre... ». *Brèves littéraires*, (68), 101–104.

## MICHEL PLEAU

*Et j'ai beau me pencher sur les eaux du poème,  
Je ne vois qu'un oiseau, qui s'éloigne de moi*

Roger Giroux

autrefois la terre avait le poids de l'âme  
nous étions précipités  
au fond des mots

aussi arrive-t-il que je m'approche de moi  
lorsque la première clarté remonte

l'aube franchit les murs  
et la parole pousse une barque  
allégée des filets de la mort

car le feu est la matière des rêves  
et ne brûle pas que l'enfance

nul ne sait pourquoi  
je veux dire on ignore tout  
des eaux de soi-même  
de la lumière qu'il importe de dénouer

on ne sait rien de rien  
jusqu'au dernier soir on se disperse  
on coule jusqu'à l'incohérence  
veille sur la voix lavée des rêves

nul ne peut dire quand  
et pourtant on continue  
comme une pluie fine sur les trottoirs

on dirait que l'air  
gonfle l'ombre des arbres  
petit cercle de fraîcheur  
où recommence le monde

il ne s'agit plus que d'aimer  
comme un beau linge affolé  
par le tranchant du soleil

la nuit tout à ses travaux  
traverse les gestes anciens d'un poème  
car l'obscurité qu'on le sache  
est une eau profonde  
qui lave les mots et creuse le savoir

les ancêtres hurlent à l'intérieur des terres  
agitent tout au plus les petites herbes de la peur  
et moi je m'étonne de ce soleil qui prend feu  
à l'autre bout de la fenêtre